



## GRANDE SORTIE ANNUELLE

### LES EGLISES ROMANES DU BRIONNAIS

---

La région où plutôt le pays du Brionnais s'étend sur la rive droite de la Loire entre CHARLIEU et PARAY LE MONIAL.

Autrefois il formait l'un des dix neuf baillages du Duché de BOURGOGNE et avait pour capitale SEMUR EN BRIONNAIS.

La BOURGOGNE étant l'une des provinces de la GAULE où le christianisme se manifesta le plus tôt dès la fin du 2ème siècle immédiatement après les persécutions lyonnaises de l'an 177. Le pays n'était encore que l'EDUIE (Pays des EDUENS) l'on sait quel rôle a été tenu par cette tribu gauloise dans la conquête jouant à fond la carte romaine, elle a contribué pour une grande part à la fameuse : Paix Romaine.

Revenons à l'an 177, la BOURGOGNE aura aussi ses martyrs: Valérien à TOURNUS. Marcel à CHALONS. Andoche à SAULIEU, Bénigne à DIJON, et le jeune patricien symphorien à AUTUN.

Il y avait donc très certainement dès l'origine du christianisme en BOURGOGNE un art religieux que les malheurs qui s'abattirent sur la province du Vème au IXème siècle ne permirent pas de conserver.

Un peu après l'an mil, les basiliques furent reconstruites dans presque tout l'univers. On eut dit, que le monde secouant et rejetant sa vétusté se vêtait partout d'une blanche parure d'églises.

L'architecture et la sculpture bourguignonnes furent à la fois parmi les plus riches et en inventions et les plus précoces des manifestations régionales de l'art Roman. Après ce préambule revenons à la sortie, en ce samedi 14 Juin après avoir admiré au passage la roche de SOLUTRE, nous arrivons vers neuf heures à BERZE-la-ville première halte de ce long périple.

L'abbaye de CLUNY possédait là à proximité d'un ancien prieuré, une maison de campagne pour ses élèves. Appelée : chateau des Moines. Saint HUGUES abbé de CLUNY y avait établi sa résidence d'été. Les batiments datent du XIIIème siècle, mais la chapelle à deux étages est du plus pur style roman. Au dessus d'un batiment voué qui sert peut être de crypte, la chapelle haute est décorée de fresques du XIIème qui sont parmi les plus belles que nous ait légué l'art Clunisien. Celles de la nef ont disparu mais celles du choeur et de l'abside notamment le Christ en majesté qui orne la voue en ciel de jour et qui mesure près de 4 mètres de haut, sont relativement bien conservées.

Sur les faces latérales de l'abside on découvre à gauche la légende de Saint Blais à droite le martyr de Saint Laurent sur son gril en présence de DECIUS Préfet de Rome. Ces peintures murales dénotent l'influence de l'art BYZANTIN qui au 3ème siècle s'était implanté en Europe et était devenu peu à peu l'art Chrétien.

Monsieur CHEYLAN complète par un commentaire très documenté sur le passé de l'édifice ce premier contact avec le Brionnais et ses monuments.

#### PARAY LE MONIAL

Trop connue, pour qu'on s'y attarde, l'église consacrée à notre Dame, mais élevée au rang de basilique est placée sous le vocable du Sacré Coeur en 1875.

Commencé sous la Direction de Saint HUGUES l'édifice contemporain peut être considéré comme un modèle réduit de la célèbre Abbaye de CLUNY.

C'est à PARAY que Soeur Marie Marguerite ALACOQUE, fille du notaire de VEROSVRES et CHAROLLAIS entra au couvent de la visitation et prit le voile en 1671. La légende veut qu'elle y eut des apparitions qui se succédèrent de 1690 jusqu'à sa mort.

La visite de la basilique a été effectuée sous la conduite d'un guide. Celle-ci achevée nous reprenons la route pour MONTCEAUX L'ETOILE.

#### MONTCEAUX L'ETOILE

L'église date de la transition du XIème et XIIème siècle. En plus d'un fort beau clocher, elle possède un magnifique portail. Le tympan qui est de 1120 nous montre une ascension du Christ. Les apôtres du linteau sont pleins de vie et de mouvement.

### ANZY LE DUC

Considérée comme la perle du Brionnais. On admire surtout son remarquable clocher octogonal à trois étages, la pureté de sa nef voûtée d'arêtes, ses chapiteaux bis. Tous son chevet à cinq absidioles décorées de fresques, son portail et celui du prieuré d'un style très primitif. C'est à ANZY le DUC que nous déjeunerons de fort bel appétit dans un restaurant sympathique que Messieurs MOUNIER et CHEYLAN avait découvert lors de leur reconnaissance des lieux. Après cet arrêt à ANZY nous continuons notre périple et partons en direction de MARCIGNY.

### MARCIGNY

Au XI<sup>eme</sup> siècle Saint HUGUES y fonda un monastère de Dames Bénédictines. L'église a conservé sa façade d'époque. Derrière, une tour du XV<sup>eme</sup> siècle dite tour du moulin des moines abrite un intéressant musée régional. La charpente de la tour est vraiment remarquable. Le musée recèle une collection de faïence parmi laquelle on peut découvrir de très belles pièces provenant des plus célèbres ateliers.

### SEMUR EN BRIONNAIS

La cité vit naître Saint HUGUES Abbé de CLUNY : 1024 - 1109. CLUNY y a élevé une collégiale très caractéristique de son style avec son chevet pyramidal et son clocher octogonal. Le portail principal annonce déjà le style gothique, avec son arc très brisé et ses chapiteaux à crochets végétaux. Sous le tympan où le Christ en majesté trône au milieu des symboles des quatre évangélistes, le linteau représente cette fois Saint HILAIRE au conseil de Selencie (ville de l'ancienne Syrie) en l'an 359.

C'est à SEMUR EN BRIONNAIS que l'on trouve des descendants de la famille de COURTENAY. La branche EUVRARD, l'une des plus anciennes maisons de FRANCE était déjà en BOURGOGNE sous le règne de l'empereur CHARLEMAGNE. Ils se sont par la suite installés au château d'OPTEVOZ et à MONTCHALIN de COURTENAY. EN 1715 leur château d'OPTEVOZ ayant été détruit par le feu (incendie d'origine criminelle) ils sont allés habiter à VILLEBOIS Ain où ils possédaient un autre édifice. Du haut du village de SEMUR J'ai pu découvrir leur maison-forte où chaque année pendant la période des vacances se rejoignent : Les LOMBARD de MONTCHALIN et les EUVRARD de COURTENAY derniers représentants d'une famille autrefois très puissante.

### SAINT JULIEN DE JONZY

Quittant SEMUR, nous reprenons la route pour Saint Julien de JONZY. Heureux pays qui n'a pas exilé ses morts ! l'église est située au milieu du cimetière endormi sur une large terrasse. Merveilleux portail sous un très beau clocher qui donne accès à un porche. Le portail sculpté dans la première moitié du XII<sup>eme</sup> siècle est du même sculpteur que celui de CHARLIEU. C'est un joyau de l'art Roman en BRIONNAIS.

### VISITE DE CHARLIEU - Batiments religieux

Avec la visite de Saint Julien de JONZY prend fin la première partie du voyage. Nous prenons la direction de CHARLIEU, nous nous rendons à l'Hotel de l'Abbaye pour le repas du soir et l'hébergement pour la nuit. Après un repas substantiel par petits groupes, nous allons à la découverte à une reconnaissance de la ville. Au petit matin bien reposés, nous nous rendons au couvent des CORDELIERS qui sera le premier monument visité. Nous découvrons successivement la porte d'entrée actuelle (XIII<sup>eme</sup>). Les différentes galeries du Cloître. Notre guide un jeune homme charmant explique, commente, pour notre plus grand plaisir. Cette première visite achevée nous partons en direction de l'ancienne abbaye. Une jeune fille qui sera notre guide nous prend en charge. Nous découvrons les fondations de la première abbaye fondée par RATBERT évêque de VALENCE en 872. Puis les restes des édifices qui se sont succédés au cours des siècles suivants. C'est ici que nous pouvons présenter l'histoire monumentale de CHARLIEU que nous devons à Miss SUNDERLAND.

## ABBAYE DE CHARLIEU :

L'Histoire Monumentale va de 872 à la fin de la période gothique. Celle-ci est pour la plus grande partie cellé de son moutier fondé comme abbaye bénédictine en 872. Sous l'ombre de ses murs se croisaient deux routes importantes qui à l'époque gothique transformaient la ville en riche cité marchande. Sa prospérité commerciale attira les Franciscains qui construisirent leur couvent dans le voisinage. Les plus vieux batiments de la ville et du cloître des frères ne remontent pas au delà du XIII<sup>ème</sup> siècle. Les fouilles achevées par les amis des arts en 1927 sur l'emplacement de l'église abbatiale ont mis au jour les fondations de plusieurs édifices, construits successivement et s'enchevêtrant d'une façon complexe.

Afin de présenter en restitution graphique les batiments successifs, des fouilles supplémentaires ont été entreprises à partir de 1938. par Miss Elisabeth SUNDERLAND, Professeur de l'Histoire de l'Art à l'université de DURHAM, en Caroline du Nord : U S A C'est après six campagnes qui s'échelonnèrent de 1938 à 1957 que Miss SUNDERLAND ayant réunie une très importante documentation décida de publier cette Histoire Monumentale de CHARLIEU "parue en 1971"

A COURTENAY nous connaissons bien Miss SUNDERLAND qui pendant plusieurs décennies a passé ses vacances d'été au domaine de BY propriété de Monsieur et Madame BONNEFOI.

Ceux-ci ont aidé de leurs conseils Monsieur BONNEFOI traduisant en français les textes de Miss SUNDERLAND. Ceci étant signalé revenons à CHARLIEU. La cité se trouve dans la vallée du SORNIN au sud de l'ancienne BOURGOGNE.

Depuis le moyen-âge cette région a été appelée le FOREZ. Nom qui selon une vieille légende viendrait des grandes forêts qui la couvraient. Au temps des romains, la plus grande partie de la vallée était probablement cultivée et il semble qu'elle a du contenir de nombreuses fermes florissantes. Pendant la période des guerres civiles et des invasions barbares, la population diminua petit à petit et au IX<sup>ème</sup> siècle, la vallée était couverte de forêts et de marécages. Selon une vieille tradition ce changement fit donner à cette région du SORNIN le nom de "vallée noire".

RATBERT transforme le monastère en Abbaye en l'an 872. Il était le dix septième évêques de VALENCE. Son frère Edouard participa à cette fondation dédiée à Saint ETIENNE et Saint FORTUNAT, placée sous la règle de l'ordre de Saint Benoit. FORTUNAT était un saint de VALENCE comme le prouve un document de CLUNY. Par la suite l'on adjoignit à ses patrons les noms de FELIX et ACHILLE, qui furent des compagnons de martyrs de Saint FORTUNAT de VALENCE.

En 873 RATBERT place CHARLIEU sous la juridiction du Saint Siège

En 878 le pape Jean VIII prend CHARLIEU sous sa protection. Bénéficiaire de dons substantiels entre autre celui de BOSON, duc de BOURGOGNE et Roi de PROVENCE. Vers 950, un nommé SOBO s'empara frauduleusement de l'abbaye de CHARLIEU, mais la rendit ensuite à AYMARD abbé de CLUNY.

Reconstruction de l'église et des batiments claustraux sous saint ODILON. La nouvelle église fut probablement consacrée en 1094 L'état du monastère devint définitif vers le commencement du XIII<sup>ème</sup> siècle.

Sautons plusieurs siècles en signalant au passage que le clocher fut frappé par la foudre en 1638. Il est assez curieux de constater que la sécularisation du couvent de CHARLIEU eut lieu avant la Révolution française. Les moines de CHARLIEU ayant refusé de se soumettre à la réforme de la règle de CLUNY intervenue au XVII<sup>ème</sup> siècle et leur discipline se relâcha.

Pour ces raisons le roi Louis XVI par lettres patentés publiées le 19 Mars 1787 ordonne la suppression de ce monastère en même temps que onze autres. L'année suivante le pape Pie VI à son tour proscrivit la vieille règle, ce qui entame la fermeture des couvents qui la suivaient encore. Ces ordres furent exécutés en 1790. Ainsi le couvent de CHARLIEU fut supprimé de façon pacifique en un temps où tous les autres couvents de France étaient fermés par la violence révolutionnaire.

Malheureusement tous les documents se rapportant aux constructions successives furent détruits par le feu par la foule qui avait envahi la bibliothèque le 9 septembre 1792.

Vendue en partie en 1795 la seconde partie de l'édifice le fut en 1800. Les acheteurs de la seconde rasèrent les bâtiments jusqu'aux fondations et élevèrent sur cet emplacement d'autres constructions.

En 1926, les maisons construites à l'emplacement de l'église furent démolies et l'on commença les fouilles. Tout le site fut exploré, les fondations mises au jour ne furent pas recouvertes. Des fouilles supplémentaires entreprises par Miss SUNDERLAND et son équipe en 1938 furent continuées de 1949 à 1957. Elles ont révélées les plans complets des églises successives ainsi que le plan de l'ancien réfectoire.

Ces notes ont été tirés de l'ouvrage de Miss SUNDERLAND parue sous le titre de :  
CHARLIEU

---

## V I S I T E   D E   L A   V I L L E

Effectuée sous la conduite de Madame BROCARD Présidente de la Société des Amis des Arts et connaissance de CHARLIEU, la visite de la ville nous fera découvrir l'hôtel de ville avec ses magnifiques tapisseries. L'HOTEL-DIEU avec sa collection de bocaux à pharmacie. Les maisons à colombages nombreuses avec la maison des Anglais et la maison des Armagnacs.

Après avoir remercié chaleureusement notre hôte (qui est originaire des terres-froides) nous allons gagné un restaurant où l'accueil est très sympathique, puis nous prendrons la route du retour.

### CHATEAUNEUF

Château et église construits aux abords d'une belle terrasse d'où la vue s'étend magnifique sur la rivière et la campagne voisine. Le clocher carré au départ se termine en pyramide. Eglise consacrée à Saint Paul. Elle est de la dernière période de l'art Roman en Brionnais.

### BOIS SAINTE MARIE

Ce modeste village possède une intéressante église romane bâtie au XII<sup>ème</sup> siècle restaurée au XIX<sup>ème</sup>, chapiteaux naïfs et amusants.

Nous terminerons la visite des églises romanes par AVENAS. Signalons que nous avons découvert au passage le château de la CLAYETTE impressionnante forteresse entourée de ses douves où barbotent oies et canards.

Revenons à AVENAS et à son église. Magnifique autel en calcaire blanc sculpté. Classé monument historique. La face représente le Christ en majesté bénissant et jugeant. Les douze apôtres trois par trois sur deux registres sont associés à la gloire de Jésus. Le panneau septentrional montre quatre scènes de la vie de la Vierge :  
annonciation, nativité, présentation au temple, Dormition, assomption.

Le panneau méridional représente la donation de l'église. L'on sait qu'un roi Louis offre l'église à VINCENT. C'est à dire au chapitre de la cathédrale SAINT VINCENT MACON. En l'occurrence on pense à LOUIS VII en campagne en BOURGOGNE, contre les seigneurs ravisseurs de biens ecclésiastiques. Nous quittons AVENAS en direction du col du même nom. De là nous découvrons le vignoble du beaujolais à nos pieds. Un arrêt à VILLIE MORGON où une dégustation était prévue au caveau du village. Les parkings sont complets, les amateurs du cru (beaujolais) devront attendre et se contenter des boissons de Noël notre chauffeur que nous complimenterons pour sa dextérité et son obligeance.

Par BELLEVILLE, CHALAMONT, MEXIMIEUX et le PONT de CHAZEY nous regagnons notre nord Dauphiné, fatigués mais absolument enchantés de ces deux journées passées à la découverte de l'art Roman en BRIONNAIS.

Nous complimenterons comme il se doit notre Président M. MOUNIER et le Vice Président monsieur CHEYLAN qui s'étant rendus sur place ont préparé à l'avance ces deux journées parfaitement réussies. Hébergement, repas ont donné entière satisfaction à l'ensemble des participants.

Nous adresserons à Monsieur CHEYLAN des remerciements chaleureux pour les commentaires très éclairés et très écoutés dispensés tout au long du parcours, grâce à lui nous avons pu pleinement goûter à tout un passé à une tranche de notre histoire et d'une région qui étaient méconnues de la plupart d'entre nous.